

# Sommaire

|  |            |
|--|------------|
| Introduction.....  | 7          |
| Emmanuel Marigno   |            |
| <b>Partie 1. Approches critiques et théoriques sur la question.....</b>                                    | <b>9</b>   |
| Greco. Retours, détours et perspectives.....   | 11         |
| Emmanuel Marigno   |            |
| <b>Partie 2. Traitement pédagogique de la question par axes<br/>et par thématiques d'enseignement.....</b> | <b>67</b>  |
| <b>Notion 1 « Langages ».....</b>  | <b>69</b>  |
| Dossier de composition 1.....  | 69         |
| Philippe Merlo-Morat   |            |
| • Documento 1.....   | 69         |
| • Documento 2.....   | 70         |
| • Documento 3.....   | 70         |
| Dossier de composition 2.....  | 93         |
| Julie Sau Ocampo   |            |
| • Documento 1.....   | 93         |
| • Documento 2.....   | 93         |
| • Documento 3.....   | 93         |
| <b>Notion 2 « La création et le rapport aux arts ».....</b>  | <b>111</b> |
| Dossier de composition.....  | 111        |
| Yannick Chapot   |            |
| • Documento 1.....   | 111        |
| • Documento 2.....   | 111        |
| • Documento 3.....   | 112        |

|   |     |
|---|-----|
| <b>Notion 3 « Territoire et mémoire »</b> .....               | 126 |
| Dossier de composition.....                                   | 126 |
| Cécile Vincent-Cassy  |     |
| • Documento 1 .....   | 126 |
| • Documento 2 .....   | 127 |
| • Documento 3 .....   | 128 |
| • Documento 4 .....   | 128 |
| <b>Notion 4 « Échanges et transmissions »</b> .....           | 138 |
| Dossier de composition 1.....                                 | 138 |
| Gilles Del Vecchio  |     |
| • Document 1 .....  | 138 |
| • Document 2.....   | 139 |
| • Document 3.....   | 139 |
| Dossier de composition 2 .....                                | 169 |
| Raphaël Roché   |     |
| • Documento 1 .....   | 169 |
| • Documento 2 .....   | 169 |
| • Documento 3 .....   | 170 |
| <b>Notion 5 « Oppression, résistances et révoltes »</b> ..... | 178 |
| Dossier de composition.....                                   | 178 |
| Nuria Rodríguez Lázaro  |     |
| • Documento 1 .....   | 178 |
| • Documento 2 .....   | 178 |
| • Documento 3 .....   | 179 |

---

|  |     |
|--|-----|
| <b>Partie 3. Coda – Focus thématiques</b> .....  | 193 |
| Réception et présence de l'œuvre du Greco dans la peinture<br>espagnole des XIX <sup>e</sup> et XX <sup>e</sup> siècles..... | 195 |
| Yannick Chapot   |     |
| Greco et le portrait : du stéréotype à l'individualité.....  | 216 |
| Pierre Civil   |     |
| Doménikos Theotokópoulos dit Greco et l'art de la peinture. Une<br>étrangeté artistique dans l'Espagne du Siècle d'Or.....   | 239 |
| Dominique de Courcelles  |     |
| <i>El Expolio</i> . Échanges, transmissions et conscience de soi.....  | 265 |
| Florence Madelpuech-Toucheron  |     |
| De Candie à Tolède, une esthétique du tissage.....   | 280 |
| Anne-Sophie Molinié  |     |
| Le Greco : la représentation de Tolède et la Contre-Réforme.....   | 299 |
| Édgard Samper  |     |
| Le Greco à Tolède, Le Greco et Tolède. La rencontre des légendes.....  | 321 |
| Cécile Vincent-Cassy   |     |
| Les auteurs.....   | 347 |



## Introduction

Ce livre, *Le Greco : être artiste et peindre dans l'Espagne post-tridentine*, s'adresse en tout premier lieu aux candidates et aux candidats du concours du CAPES d'Espagnol, session 2020-2021. Réunissant les contributions de treize spécialistes universitaires français de la peinture et de l'Espagne auriséculaire, qui ont toutes et tous été membres de jury de concours, cet ouvrage s'organise en trois parties complémentaires.

La première partie offre un éventail, le plus large possible, sur les problématiques en lien avec la vie et l'Œuvre de Greco, en les contextualisant dans ce qu'il est convenu de nommer l'Espagne post-tridentine. Lectrices et lecteurs pourront y puiser nombre de données scientifiques destinées à nourrir leurs réflexions sur les questions culturelles, socio-économiques et religieuses, qui ont pu impacter sous une forme ou sous une autre sur l'Œuvre de Greco.

La deuxième propose une didactisation des données de la première partie, sous la forme, comme il est attendu au concours, de dossiers de « composition », et cela, à partir des cinq notions retenues par le Jury 2021. Certains de ces dossiers sont rédigés en espagnol et d'autres en français, invitant ainsi à un exercice de reformulation linguistique ; les uns sont rédigés *in extenso* et d'autres proposent un plan très détaillé à partir duquel les impétrants pourront ainsi s'exercer à la rédaction ; une troisième catégorie de dossiers intègre la méthodologie attendue dans cette épreuve de composition à l'intérieur-même de la correction.

La troisième et dernière partie propose une série de focus scientifiques sur des points très ciblés de la question de Greco et de son Œuvre. Il est ici question de fournir toutes les données scientifiques indispensables pour aborder le concours dans les meilleures conditions possibles. Ainsi, Yannick Chapot propose une lecture modernisée de Greco à partir d'une réflexion sur « Réception et présence de l'œuvre du Greco dans la peinture espagnole des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles » ; Pierre Civil apporte un éclairage précieux sur la délicate question de « Greco et le portrait : du stéréotype à l'individualité » ; nous plongeant au cœur de la chose picturale, Dominique de Courcelles établit, en enracinant le propos dans d'incontournables questions théoriques, le lien entre « Doménikos Theotokópoulos dit Greco et l'art de la peinture. Une étrangeté artistique dans l'Espagne du Siècle d'Or » ; liant l'artiste à l'espace et au temps, Florence Madelpuech-Toucheron analyse très

précisément « *El Expolio*. Échanges, transmissions et conscience de soi » ; dans un très enrichissant périple géographique, autant que plastique, « De Candie à Tolède, une esthétique du tissage », Anne-Sophie Molinié met en évidence le cheminement artistique par lequel Domenikos Théocopoulos est devenu Greco ; plongeant son propos dans l'une des dernières œuvres du Maître tolédan, le *Laocoon*, Édgard Samper nous livre toutes les clés d'un tableau qui recèle bien des liens entre « Le Greco : la représentation de Tolède et la Contre-Réforme » ; et Cécile Vincent-Cassy conclut le volume avec une très pertinente analyse sur « Le Greco à Tolède, Le Greco et Tolède. La rencontre des légendes ».

*Le Greco : être artiste et peindre dans l'Espagne post-tridentine* est donc conçu comme un ouvrage de formation par la recherche et, de ce fait, il conviendra également à toute lectrice et à tout lecteur curieux de peinture en général et de l'Œuvre de Greco en particulier.

Emmanuel Marigno

**Partie 1**

**Approches critiques  
et théoriques sur la question**





# Greco. Retours, détours et perspectives

Emmanuel Marigno

## Introduction

Greco – l’homme et le peintre – demeure, aujourd’hui encore, un mystère...

En effet, malgré les remarquables catalogues muséographiques<sup>1</sup> et en dépit des précieuses études d’historiennes et d’historiens de l’art, Françoise Barbe-Gall tentait d’élucider, très récemment encore, *Pourquoi Greco est Greco*<sup>2</sup>.

Homme de la Renaissance pour certains, mystique puis romantique pour d’autres, pré-cubiste et pré-surréaliste selon les plus récents, la réception de Greco porte aujourd’hui sur la question de la *modernité* du Maître tolédan, comme s’efforce de le démontrer par exemple Anne-Sophie Molinié, qui place *Le Peintre extravagant de Tolède*<sup>3</sup> à l’origine d’une certaine forme de modernité.

Il sera donc ici proposé un parcours critique à travers ces différentes perceptions de l’Œuvre de Greco. Le contexte dans lequel évolue le peintre fonctionne, nous le verrons en premier lieu, comme une clef fondamentale permettant d’accéder à nombre d’aspects de la peinture de celui dont l’histoire commence en Crète pour culminer ensuite à Tolède. Tracés existentiel et pictural se confondent ici, inspirés par l’universalisme intellectuel caractéristique d’un homme de la Renaissance. Mais nous verrons, surtout, l’héritage contextuel que portent les œuvres de Greco, la singularité de son style entre mille reconnaissable et, surtout, les indices qui préfigurent une forme de modernité.

Mais il ne suffit pas de prononcer le mot. En quoi, précisément, réside cette fameuse modernité ? D’ailleurs, plutôt que le terme de *modernité*, ne serait-il pas préférable d’évoquer une forme de *contemporanéité* dans l’Œuvre de Greco ?

---

1. Notamment le dernier en date, Kientz 2019.

2. Barbe-Gall, 2019.

3. Molinié, 2019.